

« Tout le monde est touché » : près de Rouen, un village privé d'écoles après de nombreux cas de Covid-19

3-4 minutes

Mis en ligne le 18/03/2021 à 08:11

Reportage. Dans la commune d'Eslettes située près de Rouen, de nombreux cas de Covid ont été détectés à l'école maternelle, qui doit donc fermer jusqu'au jeudi 25 mars. Problème, cette suspension entraîne aussi celle de l'école primaire.



Pas d'école pendant dix jours pour les élèves de l'école maternelle d'Eslettes. (Photo PN)

En temps normal, l'école maternelle Claudine-Guérin, d'Eslettes, à quinze minutes au nord de Rouen, grouille d'enfants dans la cour de récréation. Sauf que depuis [l'arrêté préfectoral du mardi 16 mars](#), l'établissement sonne creux. Une décision prise après de multiples cas détectés, dont six adultes et une vingtaine d'élèves. L'école a ainsi été contrainte de fermer ses portes jusqu'au jeudi 25 mars.

« Nous avons décidé de fermer l'école maternelle après une multiplication de cas de Covid-19, confirme le maire d'Eslettes, Roland Guéville. Cela touche tout le monde : directrice, Atsem

(agents territoriaux spécialisés des écoles maternelles) et élèves. Et même toutes les enseignantes [au nombre de trois, Ndlr] sont malades. »

Or, cette difficulté en entraîne une autre, comme l'explique l'élue. « La situation est encore plus difficile parce que nous devons fermer l'école primaire aussi. Des fratries existent entre les deux établissements, qui sont proches l'un de l'autre. Avec l'inspection académique, nous avons préféré ne pas prendre de risques. » Le choix a donc été fait de fermer l'école primaire Denis-Diderot jeudi 18 et vendredi 19 mars. « Maintenant, il faut voir comment nous allons nettoyer les locaux », ajoute Roland Guéville.

« **Comme pour le confinement** »

Comme lors du premier confinement, les enfants vont donc étudier à la maison. Du côté des parents, tout le monde a rapidement été mis au courant. « Ma femme a reçu une notification sur son téléphone mardi soir », témoigne ainsi Gilles. Avec la fermeture de l'école, le grand-père va pouvoir accueillir sa petite-fille, scolarisée en petite section : « Je suis content de la récupérer. Comme pour le confinement, on va donner les cours à la maison. Ça va aller, on a l'habitude maintenant. »

« On va s'arranger avec les grands-parents et les voisins pour garder nos enfants. L'école continuera à distance malgré les circonstances », indique quant à elle Catherine, mère d'un élève de l'école Diderot. Jules, lui, est élève en CM2. Il raconte : « Mardi soir, on a dû prendre nos affaires de cours à la maison. Il y a des élèves malades à l'école. »

Si Jules et Catherine ne semblent pas déstabilisés par la situation, ce ne sera pas forcément facile pour autant, comme l'évoque Michael, un autre parent d'élève : « Ça va être compliqué de gérer les enfants en plus du télétravail. Mais bon... On s'adapte, comme d'habitude. »

Au final, ce sont 180 élèves qui se voient privés d'école à Eslettes. Et qui revivront, l'espace de quelques jours, la même situation qu'il y a un an, presque jour pour jour.